

François BOURQUE

Parcourir l'Amérique du nord au sud, à la recherche de nouvelles sources d'inspiration et de rencontres intéressantes, tout en s'accordant des escales dans plusieurs grandes villes pour y exposer ses oeuvres, voilà le défi que relève le jeune artiste Didier Mouron, originaire de Vevey en Suisse, qui séjourne actuellement à Québec.

Arrivé au Canada le 30 avril, Didier Mouron a commencé son périple dans les Amériques par l'Ontario, où il a notamment vécu pendant quelques semaines avec une tribu d'Indiens du nord de Thunder Bay.

Il fait maintenant escale à Québec, où il exposera pour la première fois à la galerie Les Encadrements du Vieux-Port, au 63, rue Saint-Paul, entre le 27 juillet et le 10 août.

Lorsqu'il quittera Québec, au début d'octobre, Didier Mouron prendra ensuite la route de New York, Dallas, New Orleans, Los Angeles, Mexico, Caracas, Buenos Aires, Rio de Janeiro, etc., où

viendra, mais je sais déjà que ce ne sera pas des voiliers, bien que j'aime la voile», a précisé M. Mouron.



Une atmosphère surréaliste se dégage des tableaux, comme cette «Fleur créatrice».



Les visages sont une des principales sources d'inspiration du jeune artiste suisse Didier Mouron qui exposera à la galerie Les Encadrements du Vieux-Port, entre le 27 juillet et le 10 août.

il compte rencontrer d'autres artistes, ainsi que des amis, tout en poursuivant son travail de création artistique.

Pour tout matériel, Didier Mouron emporte avec lui un bloc-notes, des feuilles et un crayon, car c'est par le dessin qu'il a choisi de s'exprimer. Il travaille beaucoup à partir de ses photos, dont il tire des tableaux à forte saveur surréaliste.

Il est en outre étonné de voir à quel point, au Québec, la

concurrence et la compétition entre galeries d'art et entre artistes

est forte, comparé à la Suisse, où tous semblent faire partie d'u-

ne même famille, a expliqué le jeune artiste-voyageur.

Depuis sept ou huit ans, il a réalisé beaucoup de portraits, généralement des enfants et des personnes âgées, dont les visages sont les plus expressifs, selon M. Mouron.

«Je suis aussi un grand rêveur et je crée souvent à partir des rêves que je fais la nuit», nous a expliqué Didier Mouron. Pour chacun de ses tableaux, il consacre entre 15 et 25 heures de travail.

Depuis trois semaines qu'il est à Québec, l'artiste nous a avoué

Venu de Suisse il parcourt l'Amérique avec ses dessins

“Journal de Québec”
Juillet 1984